

PETIT RÉSUMÉ DU RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL II DU GIEC RELATIF AUX RÉPERCUSSIONS CLIMATIQUES



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ENTRAÎNE DES CONSÉQUENCES DÉVASTATRICES

IL EST TEMPS D'AGIR!



Les Verts | Alliance Libre Européenne
au Parlement européen

INTRODUCTION

Les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)¹ constituent un aperçu d'ensemble le plus exhaustif à ce jour des données scientifiques concernant l'évolution du climat. Ces rapports sur le climat sont utilisés par les gouvernements afin de faciliter l'adoption de mesures nécessaires visant à prévenir un réchauffement climatique aux conséquences catastrophiques et à s'adapter aux incidences de l'évolution du climat.

Le GIEC se compose de trois groupes de travail (GT), dont les conclusions respectives sont réunies au sein d'un rapport de synthèse complet. Le Groupe de travail I se concentre dans son rapport sur les aspects scientifiques du climat et sur les tendances observées en matière d'événements météorologiques extrêmes; le Groupe de travail II se penche quant à lui sur les incidences dans les domaines de l'agriculture, des maladies, de l'infrastructure et de l'adaptation; enfin, le Groupe III s'occupe des moyens d'atténuer les effets de cette évolution. Le prochain rapport, à savoir le Cinquième Rapport d'évaluation du GIEC² sera publié d'ici à la fin de 2014.

→ Le précédent rapport intermédiaire du groupe d'experts scientifiques des Nations unies sur l'évolution du climat (GIEC) relatif aux aspects scientifiques du changement climatique (GT I), publié en septembre 2013, a confirmé qu'il existait une probabilité de 95% pour que le réchauffement climatique soit causé par les activités humaines. Il avait également montré que la majeure partie de l'augmentation des émissions entre 2000 et 2010 provenait de l'utilisation de combustibles fossiles dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie, et s'est produite dans les pays émergents.

Ce nouveau rapport, établi par le groupe de travail II du GIEC, met en garde contre les risques auxquels le monde est confronté en raison des incidences du changement climatique au cours des prochaines décennies si les pays ne réduisent pas sérieusement leurs émissions de gaz à effet de serre et ne s'adaptent pas assez rapidement aux changements. Le document se penche sur les répercussions qui se font déjà sentir, mais prévoit également les incidences futures en se basant sur les différents scénarios d'émissions non contrôlées de gaz à effet de serre.

Même si l'image que nous avons des effets du changement climatique est encore loin d'être complète, les résultats de ce dernier rapport indiquent clairement que ses répercussions sur la nature et la société augmenteraient fortement pour chaque degré supplémentaire de réchauffement de la planète.

Les Verts appellent une fois de plus les décideurs politiques du monde entier à reconnaître l'importance de ces découvertes scientifiques. Ils les invitent instamment, et en particulier l'Europe, à redoubler d'efforts pour faire en sorte que le niveau d'ambition du futur accord mondial sur le climat, prévu pour 2015, puisse aboutir à une réduction efficace des risques présentés dans ce rapport du GT II. Le niveau d'ambition de chaque pays DOIT tenir compte de ces avertissements scientifiques.

¹ En anglais Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)

² Fourth Assessment Report, (AR5)

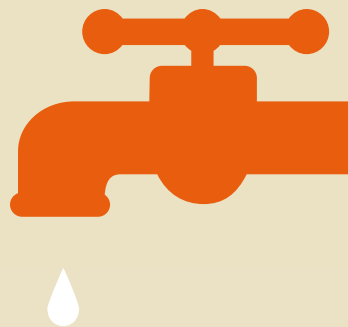
PRINCIPAUX MESSAGES DU RAPPORT DU GIEC (GT II)

QUELS SONT LES RISQUES SI NOUS NE RÉDUISONS PAS NOS ÉMISSIONS?



L'effet du changement climatique ne sera pas le même dans toutes les régions du monde. Certains risques seront limités à un secteur ou une région particulier, et d'autres auront des effets en cascade.

EAUX DOUCES



La disponibilité des eaux douces est nettement affectée par l'augmentation des émissions.

Des indices solides montrent que les risques des changements climatiques concernant les eaux douces s'accroissent nettement avec l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Le changement climatique aura pour effet de réduire substantiellement les ressources en eaux de surface et en nappes phréatiques renouvelables dans la plupart des régions subtropicales sèches, accentuant ainsi la concurrence pour l'eau entre les différents secteurs.

Le rapport du GT II du GIEC sur les répercussions climatiques prévoit que **pour chaque degré d'augmentation de la température, 7% de plus de la population mondiale subira une diminution de 20% des ressources en eau.** On prévoit également que les changements climatiques dégraderont par endroits la qualité de l'eau en raison de flux de sédiments et d'agents polluants issus de précipitations de plus en plus importantes.

L'évolution des précipitations, ou encore la fonte des neiges et de la glace, modifient par ailleurs les systèmes hydrologiques, ce qui affecte les ressources en eau et la qualité de cette eau.

ÉCOSYSTÈMES TERRESTRES ET DES EAUX DOUCES

En réaction aux évolutions climatiques en cours, certaines espèces terrestres et marines ont déjà modifié la portée de leurs déplacements, leurs activités saisonnières, leurs schémas de migration et leur abondance, et présentent des interactions modifiées entre espèces. Le rapport montre qu'**un nombre important d'espèces terrestres et d'eau douce sont exposées à un risque accru d'extinction, et que de nombreuses espèces ne pourront pas s'adapter suffisamment vite pendant le siècle en cours.**

Fait encore plus inquiétant, **l'ampleur et le rythme des effets du changement climatique sur certains écosystèmes terrestres et d'eau douce particulièrement précieux**, tels que la toundra boréale de l'Arctique ou la forêt amazonienne, **entraîneront à leur tour une intensification non négligeable des changements climatiques.** Les scientifiques craignent également **la mortalité des arbres et le dépérissement des forêts** dans de nombreuses régions en l'espace d'une à trois décennies. Or, la déforestation présente de graves risques pour le stockage du carbone, mais aussi pour la biodiversité, la production de bois, la qualité de l'eau, le bien-être et l'activité économique.

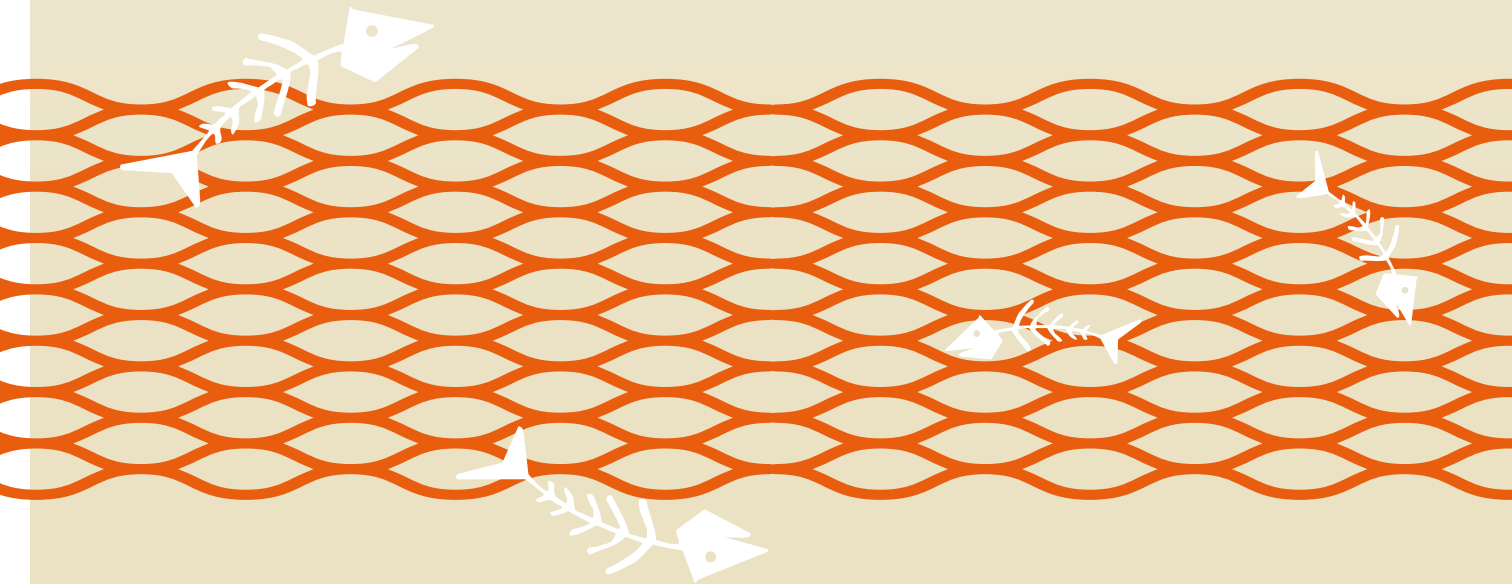
SYSTÈMES CÔTIERS ET ZONES DE FAIBLE ALTITUDE

En raison de **l'élévation du niveau des océans** au cours du XXIème siècle et au-delà, les systèmes côtiers et les zones de faible altitude subiront de manière croissante des effets néfastes. **Les risques côtiers** se trouveront également aggravés par des facteurs d'origine humaine tels que la croissance démographique, le développement économique et l'urbanisation.

SYSTÈMES MARINS

Vers le milieu du siècle, les espèces marines connaîtront des modifications dans l'espace. Cela se traduira par une redistribution à l'échelle mondiale du potentiel de capture de poissons et d'invertébrés, **avec des implications pour la sécurité alimentaire**. La surpêche ne fera qu'ajouter à la menace du changement climatique.

L'**acidification des océans** due au réchauffement climatique présente des risques pour les écosystèmes, en particulier les écosystèmes polaires et les récifs coralliens, ce qui a des conséquences sur la pêche et les moyens de subsistance. Les évolutions environnementales, tant au niveau mondial (réchauffement, baisse des taux d'oxygène) qu'au niveau local (pollution, eutrophisation), renforcent encore cette tendance.



AGRICULTURE - PRODUCTION ALIMENTAIRE & SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

En ce qui concerne les pays qui dépendent de l'agriculture, le rapport prévoit hélas des changements inquiétants en ce qui concerne les rendements des cultures. **Avec ou sans adaptation, le changement climatique réduira les rendements moyens de 2% par décennie pendant le reste du siècle en cours** par rapport à une référence ne tenant pas compte du changement climatique. Ces évolutions prévues auront lieu dans un contexte de **demande croissante de produits agricoles, demande qui devrait augmenter d'environ 14% par décennie jusqu'en 2050**. Cet écart croissant entre la demande et l'offre aura pour effet d'accroître de manière exponentielle la pression exercée sur le système alimentaire mondial, et d'entraîner **davantage de famine et de pauvreté** chez les populations les plus vulnérables du monde. Les scientifiques préviennent également du risque que les incidences sur l'approvisionnement alimentaire ne provoquent également **des conflits plus nombreux**.

Les scientifiques ont la quasi-certitude que les incidences négatives sur les cultures et la production alimentaire ont été plus fréquentes, et viennent en tout état de cause contrebalancer d'éventuels effets positifs. En outre, la hausse rapide des prix des produits alimentaires et des céréales a montré que les marchés actuels des principales régions productrices sont sensibles aux phénomènes climatiques extrêmes.



INCIDENCES SUR LES ZONES URBAINES ET RURALES

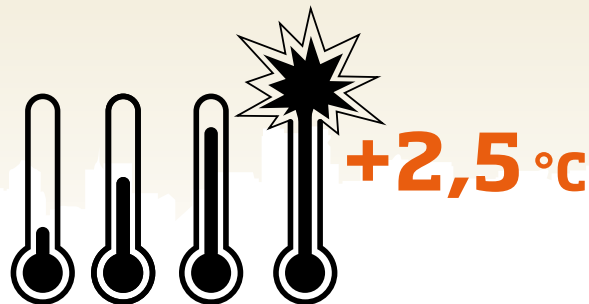
Les contraintes thermiques, les précipitations extrêmes, les inondations survenant sur le littoral et à l'intérieur des terres, la sécheresse et la pénurie d'eau présentent **des risques, dans les zones urbaines, pour les personnes, les biens, les économies et les écosystèmes**. Mais selon les scientifiques, c'est surtout dans les zones rurales que les incidences les plus importantes se feront sentir à court terme et au-delà, à cause des **répercussions sur l'approvisionnement en eau, la sécurité alimentaire et les revenus agricoles**, y compris des changements dans la production de cultures alimentaires et non alimentaires dans de nombreuses régions du monde. C'est dans les campagnes que le bien-être des populations pauvres est le plus menacé.

SECTEURS ÉCONOMIQUES

Les incidences du changement climatique vont ralentir la croissance économique et freiner la réduction de la pauvreté, mais aussi porter un préjudice accru à la sécurité alimentaire. Les experts craignent également qu'elles ne créent de nouveaux îlots de pauvreté, en particulier dans les zones urbaines, ainsi que de nouvelles zones de famine.

Il est prévu que le changement climatique réduise la demande d'énergie destinée au chauffage, mais augmente la demande d'énergie destinée au refroidissement. Les sources d'énergie et les technologies seront affectées de manière différente en fonction des ressources, des technologies ou des emplacements concernés. Dans certaines parties du globe, la combinaison des températures élevées et de l'humidité risque de compromettre les activités humaines habituelles (telles que la culture des aliments, ou les travaux extérieurs).

Les scientifiques prédisent que le coût économique global d'un réchauffement de 2,5 degrés par rapport aux niveaux antérieurs à la révolution industrielle pourrait être compris entre 0,2% et 2% de la valeur de la production mondiale.



SANTÉ HUMAINE

Le changement climatique a probablement contribué à une dégradation de la santé humaine, bien que cela soit difficile à quantifier avec précision. Il n'est que moyennement probable que le réchauffement ait augmenté la mortalité liée à la chaleur et diminué la mortalité liée au froid dans certaines régions.

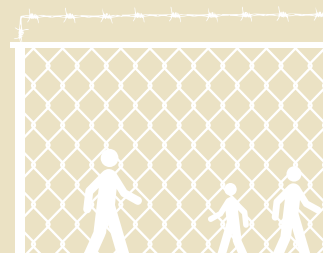
Les scientifiques prédisent que d'ici à 2050, le changement climatique aura des conséquences sur la santé humaine, principalement en exacerbant les problèmes de santé déjà existants. Le changement climatique va accroître la probabilité de blessures, maladies et décès dus aux vagues de chaleur plus intenses et aux incendies plus fréquents. Il va accroître la probabilité de sous-nutrition résultant de la diminution de la production alimentaire dans les régions défavorisées, réduire la productivité du travail chez les populations vulnérables et accroître les risques liés à l'alimentation et aux maladies d'origine hydrique.

VULNÉRABILITÉ ET SÉCURITÉ HUMAINE



Les effets des récents phénomènes climatiques extrêmes (tels que les vagues de chaleur, les sécheresses, les inondations, les incendies de forêt...) ont montré la vulnérabilité de certains écosystèmes, ainsi que de nombreux systèmes humains. Cette vulnérabilité est fonction du degré de développement des différentes régions du globe.

Il est très probable qu'au cours du XXIème siècle, le changement climatique ait des répercussions sur les formes de migration, et que celles-ci porteront atteinte à la sécurité. L'évolution du climat a également pour effet indirect d'accroître les risques de conflits tels que les guerres civiles, les violences interethniques et les émeutes violentes. Le changement climatique aura aussi des incidences transfrontalières telles que des modifications de la banquise ou des ressources communes en eau, la migration des ressources halieutiques et, partant, l'exacerbation des rivalités entre États.



LES DANGERS DE L'ÉVOLUTION DU CLIMAT

que signifie l'article 2 de la CCNUCC?

1. Risque de décès, de blessures et de perturbation des moyens de subsistance dans les zones côtières de faible élévation et les petits pays insulaires en développement en raison de l'élévation du niveau des mers, des inondations côtières et des tempêtes
2. Risques d'insécurité alimentaire liée au réchauffement, à la sécheresse, à la variabilité des précipitations
3. Risque de graves préjudices pour une population urbaine nombreuse, en raison des submersions à l'intérieur des terres
4. Risque de disparition des moyens de subsistance ruraux et des revenus en raison d'un accès insuffisant à l'eau potable et d'irrigation et d'une réduction de la productivité de l'eau
5. Risques systémiques liés à des événements extrêmes entraînant la dégradation du réseau d'infrastructures et des services essentiels
6. Risque de disparition des écosystèmes marins et de tous les services qu'ils fournissent, notamment pour les communautés de pêcheurs
7. Risques de disparition des écosystèmes terrestres et de leur contribution aux moyens de subsistance terrestres
8. Risques de mortalité, de maladies et d'autres préjudices pendant les périodes de canicule, en particulier pour les populations urbaines vulnérables.

PRINCIPAUX RISQUES POUR L'EUROPE

- **Pertes économiques accrues et préjudices pour les personnes du fait des inondations** dans les bassins hydrographiques et les zones côtières, favorisés par l'urbanisation croissante, l'élévation du niveau des mers et les pics enregistrés dans le débit des cours d'eau.
- **Restrictions accrues de l'approvisionnement en eau**: réduction importante de la disponibilité de l'eau pour le captage dans les rivières ou les nappes phréatiques, combinée à une augmentation de la demande en eau (par exemple, pour l'irrigation, l'énergie et l'industrie, l'usage domestique) et à une réduction du drainage et du ruissellement des eaux en raison d'une demande évaporative accrue.
- **Pertes économiques accrues et préjudices pour les personnes du fait des vagues de chaleur extrême**: effets néfastes sur la santé et le bien-être, la productivité du travail, la production agricole et la qualité de l'air.

CONCLUSION

Le rapport du Groupe de travail II du GIEC prévient qu'un **réchauffement de grande ampleur augmente la probabilité de conséquences graves, généralisées et difficiles à combattre**. Ces résultats sont beaucoup plus alarmants que ceux contenus dans le rapport le plus récent, publié en 2007, les incidences positives relatives étant largement compensées par les incidences négatives. **Si la température mondiale augmente de plus de 4 °C, les experts prédisent des effets néfastes potentiels sur la production agricole dans le monde entier, des répercussions étendues sur les écosystèmes et un risque croissant d'extinction des espèces.**

Le scénario voyant la température moyenne augmenter de seulement 2 °C étant de moins en moins réaliste, **ce rapport du GIEC sur les répercussions climatiques montre une nouvelle fois l'importance et l'urgence de mesures climatiques** visant à éviter de dépasser cet objectif, adopté au niveau international en 2009 à Copenhague et au-delà duquel les scientifiques s'attendent à ce que l'évolution du climat échappe à tout contrôle.

Il est encore temps d'éviter les pires conséquences. Le rapport confirme que l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre au cours des prochaines décennies est susceptible de réduire considérablement les risques de changement climatique dans la seconde moitié du XXI^{ème} siècle. **À condition de prendre des mesures sérieuses d'atténuation, les risques et les incidences du changement climatique** – tels que les effets néfastes sur le rendement agricole, la pénurie d'eau, les défis pour les agglomérations et infrastructures urbaines, les conséquences négatives des canicules, inondations, sécheresses, etc. – **peuvent être réduits.**



Les Verts estiment qu'il existe suffisamment de certitudes quant aux aspects scientifiques et aux conséquences du changement climatique pour reconnaître l'urgence et la nécessité absolues d'agir. Il existe également de nombreuses possibilités de modernisation de notre économie, de «nettoyage» de nos systèmes énergétiques et d'élimination progressive des émissions de polluants climatiques, dans le respect des limites de notre planète.

Le groupe presse l'Union européenne d'assurer rapidement la transition vers une économie durable et respectueuse du climat, et de lancer une dynamique positive sur la scène internationale. Plusieurs pays, régions, villes et groupes de citoyens à travers le monde ont d'ores et déjà commencé à réduire leur empreinte carbone. Ces efforts doivent maintenant se traduire, et être intensifiés, par le plus grand nombre de pays possible.



**C'EST TOUT DE SUITE QUE
NOUS DEVONS **AGIR!****



GRUPE DES VERTS/ALE AU PARLEMENT EUROPÉEN

RUE WIERTZ 60 | B-1047 BRUXELLES

WWW.STOPCLIMATECHANGE.NET



STOP AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES

A VOUS DE **JOUER**